



**REPUBLIQUE FRANCAISE
DEPARTEMENT DU VAL D'OISE**

**Mairie de Mours
1 bis, Rue de Nointel
95260 MOURS**

Mours, le 8 Mai 2026,

Messieurs les Anciens combattants,

**Mesdames, Messieurs les Représentants des Anciens Combattants,
Portes drapeaux de nos différentes associations,**

Madame Sabrina Ecart, conseillère Départementale,

Monsieur Morgan Touboul, Conseiller Départemental,

Mesdames, Messieurs les Elus de la CCHVO,

**Mesdames et Messieurs les Enseignants,
Chers Enfants du Groupe Scolaire Jacques Prévert,**

**Monsieur l'adjutant Guyenon représentant Madame La
Capitaine Sabrina Renat commandant
la brigade de gendarmerie territoriale de Persan,**

**Monsieur le lieutenant Deloge Chef, du Centre de secours de
Beaumont sur Oise,**

Messieurs et Mesdames les représentants des Associations,

Mesdames, Messieurs, en vos grades et qualités,

**Moursiennes, Moursiens,
Mesdames, Messieurs, chers amis,**

Nous sommes réunis aujourd'hui pour commémorer la victoire sur le nazisme et la fin de la Seconde Guerre mondiale en Europe, marqué par la capitulation signée le 8 mai 1945. Cette date, gravée dans nos mémoires, incarne la victoire de la liberté sur la barbarie, mais aussi le courage de toutes celles et ceux qui, dans l'ombre comme sur les champs de bataille, ont permis à la France de se relever.

Le 6 juin 1944, à l'aube, les plages de Normandie deviennent le théâtre d'une opération militaire d'une ampleur sans précédent. Sous le commandement du général Eisenhower, des milliers de soldats venus des États-Unis, du Royaume-Uni, du Canada et d'autres nations alliées débarquent pour libérer l'Europe occupée sans oublier le commando KIEFFER, 177 fusillés marins Français intégré au commando Britannique de la Royal Navy.

Eisenhower déclarait « Les yeux du monde sont tournés vers vous. Les espoirs et les prières des peuples libres marchent avec vous. »

Sur les plages d'Omaha Beach, le sacrifice est immense.

Ce débarquement marque un tournant décisif : la reconquête de la France commence

Mais cette libération ne fut pas seulement le fait des armées régulières. Elle doit énormément à l'action courageuse et déterminante de la Résistance française, des réseaux clandestins, des agents de liaison, des maquisards qui ont préparé le terrain. Les Forces françaises de l'intérieur, regroupant ces combattants de l'ombre, ont multiplié les actions de sabotage des voies ferrées, des lignes de communication et des infrastructures ennemies, notamment dans les jours précédant et suivant le débarquement.

Dans les maquis, ces hommes et ces femmes vivaient traqués, mais déterminés. Ils ont harcelé les troupes allemandes, ralenti leurs mouvements, empêché l'acheminement de renforts vers la Normandie.

Leur action fut essentielle. Comme le disait Jean Moulin :
« Créer, c'est résister. Résister, c'est créer. »

Après le débarquement, s'engagea la **bataille de Normandie**, marquée par des combats acharnés, notamment à Caen, Saint-Lô ou Falaise. Puis vint la libération progressive du territoire français.

La Libération de Paris du 19 au 25 août 1944, les insurgés parisiens, membres des FFI, déclenchent l'insurrection. Ils dressent des barricades, affrontent l'occupant et tiennent jusqu'à l'arrivée de la 2e division blindée du général Leclerc.

Le 26 août, dans une liesse populaire indescriptible, hommes et femmes défilent sur les Champs-Élysées jusqu'à l'Arc de Triomphe, célébrant la liberté retrouvée. Le général Charles de Gaulle proclame alors :

« Paris ! Paris outragé ! Paris brisé ! Paris martyrisé ! Mais Paris libéré ! »

À partir du 15 août 1944, avec le Débarquement de Provence, la 1ère Armée française du général Jean de Lattre de Tassigny, appuyée par les résistants locaux, libère Toulon le 27 août, Marseille le 28 août 1944. Partout, les résistants participent activement aux combats, guidant les troupes alliées et sécurisant les territoires.

les forces françaises poursuivent le combat. À l'automne 1944, la 1ère Armée française remonte la vallée du Rhône, libère Lyon le 3 septembre 1944, puis participe aux combats des Vosges et d'Alsace. Strasbourg est libérée le 23 novembre 1944, accomplissant le serment de Koufra.

En janvier 1945, les troupes françaises, appuyées par d'anciens résistants intégrés dans l'armée régulière, participent à la réduction de la poche de Colmar. Puis elles franchissent le Rhin le 31 mars 1945, pénètrent en Allemagne et avancent jusqu'en Autriche.

De juillet 1944 à mai 1945, les camps de concentration sont découverts, révélant au monde l'horreur absolue du régime nazi.

Le 30 avril 1945, Adolf Hitler se suicide à Berlin. Le 7 mai 1945, la capitulation allemande est signée à Reims. Le 8 mai 1945, elle est ratifiée à Berlin, en présence du général Jean de Lattre de Tassigny, représentant la France, consacrant ainsi son rôle parmi les nations victorieuses.

Le Premier ministre britannique Winston Churchill déclarait :

« C'est votre victoire ! »

Et la réponse du peuple fut immédiate « cette victoire est celle de tous les soldats, résistants, civils »

Cette victoire a un prix immense, des millions de morts, des villes détruites, des familles brisées et parmi ces victimes, il y a les nôtres.

Aujourd'hui nous rendons un hommage à nos enfants morts pour la France.

Leurs noms, gravés dans notre pierre, sont le témoignage du sacrifice ultime consenti pour notre liberté.

Le brigadier Charles André Cadousstea appartenant au 8-ème régiment de Dragons et décédé à l'âge de 27 ans le 17 mai 1940 sur le champ de bataille de Saint Gérard, province de Namur. Son corps fut rapatrié au cimetière de Mours en 1943.

N'oublions pas les soldats reposant dans le carré militaire de notre cimetière.

- Le sergent Maurice Robert Aubry, décédé à l'âge de 29 ans le 12 juin 1940 lors de la bataille de la ligne Chauvineau tué par éclat d'obus.
- Le soldat André Francois Antoni, décédé à l'âge de 22 ans le 11 juin 1940 lors de la bataille de la ligne Chauvineau tué à l'ennemi.
- Sans oublier le lieutenant Antoine Aubertie, mort pour la France en septembre 1918.

Leur sacrifice nous oblige. Il nous rappelle que la liberté n'est jamais acquise, qu'elle se défend et qu'elle se transmet.

Je remercie les associations d'anciens combattants pour leur engagement à transmettre la mémoire. Merci aux enfants du groupe scolaire Jacques Prévert, à leurs enseignants, merci à la chorale Chant'a Mours et son chef de cœur, Katia Le Moel ,3^{eme} adjointe, qui font vivre ce devoir de mémoire.

Aujourd'hui, nous ne pouvons ignorer les tensions et les conflits qui traversent encore le monde. Les crises géopolitiques et militaires actuelles nous rappellent que la paix est fragile. Elle n'est jamais acquise définitivement. Elle exige vigilance, engagement et responsabilité.

C'est pourquoi je souhaite exprimer notre reconnaissance à tous nos militaires et plus particulièrement pour ceux qui se trouvent en opérations extérieures.

A nos 3 militaires Français tombés dans l'accomplissement de leur mission :

Le Sergent-chef Thibaud Berteau

L'Adjudant-Chef Arnaud Frion

Le Caporal-Chef Anicet Girardin

A nos gendarmes, sapeurs-pompier, qui assurent chaque jour la protection de nos concitoyens avec courage et dévouement.

En ce jour de mémoire, engageons-nous à faire vivre les valeurs de la république, **LIBERTE, EGALITE, FRATERNITE.**

Vive la REPUBLIQUE,

Vive la FRANCE